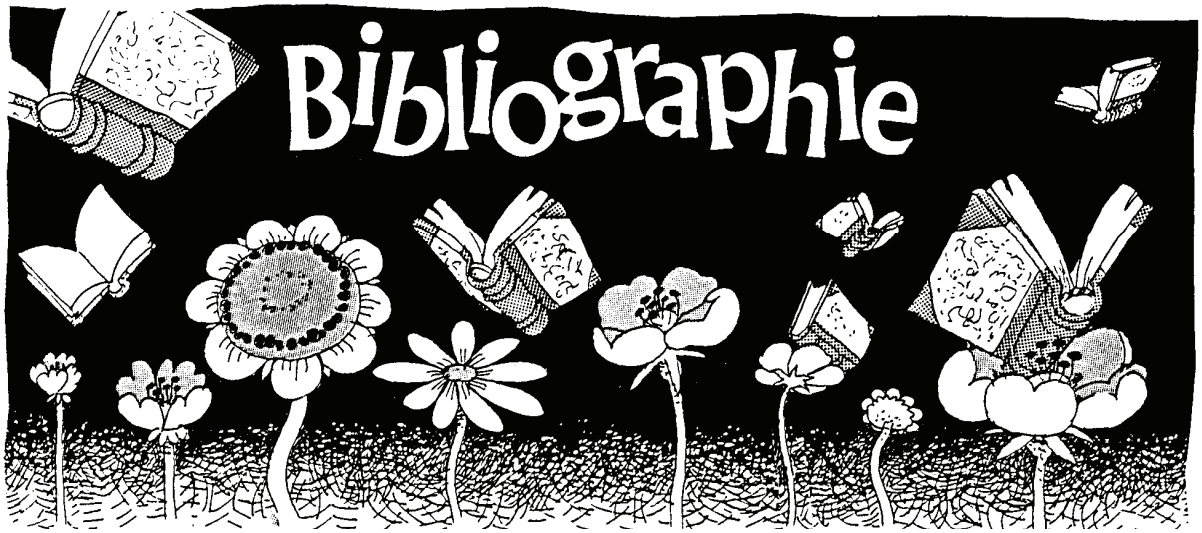

Fernand Verger

Marais et estuaires du littoral français

Belin, Paris, 335 p.

À travers cet ouvrage de 335 pages, Fernand Verger propose une relecture géographique d'un espace qui a fait l'objet de sa thèse d'état en 1967, publiée en 1968 sous le titre *Marais et wadden du littoral françai*s et rééditée successivement en 1983 et 1988. Spécialiste de renommée internationale, il brosse de façon exhaustive en quinze chapitres les particularités de ces milieux d'interface entre la terre et la mer.

L'entrée en matière se veut pédagogique et actualisée ; aussi commence-t-il la visite par des mises au point sur les processus en œuvre et les formes résultantes communes de ces espaces : marée et niveaux (chapitre 1), matériaux de colmatage (chapitre 2), flore et faune (chapitre 3), formes (chapitre 4). Ces espaces ont en commun d'être compris dans une tranche hypsométrique réduite aux débouchés de bassins versants côtiers d'ampleur variée : locale pour certains et pour trois d'entres eux, nationale (estuaires de la Gironde, de la Loire et de la Seine). Ils sont tous soumis à des marées semi-diurnes puissantes et ont tous fait l'objet d'aménagements parfois très contraignants depuis des siècles. Fortes contraintes d'espace, jeux de processus hydrauliques complexes, enjeux naturalistes avérés et, au-delà, choix et enjeux de société : il n'en faut pas plus pour qu'une problématique géographique remarquablement complexe et stimulante pour l'esprit émerge, qui fasse l'objet de ces chapitres. Dans le premier, la marée livre ainsi tous ses secrets, les niveaux du nivellement y sont décodés et l'eustatisme est réinterprété à la lumière de l'analyse de ses conséquences et des adaptations nécessaires de ces franges maritimes fortement artificialisées : celle-ci débouche sur une logique de multiplication des entreprises de retour à la mer de terres endiguées et de reconstitution d'étendues submersibles, ce qui tranche avec la tendance pluriséculaire de gains sur la mer qui, au-delà même du territoire français, a pu prévaloir en Europe dans le passé. Les matériaux de ces espaces font l'objet du chapitre suivant. On y apprend la nature des sédiments des marais et de leur marge (sables, tangues, vases argileuses, tourbe), leur comportement, le bilan sédimentaire, l'origine, les types de sols. Le chapitre sur la faune et la flore propose quant à lui une riche galerie de photographies des espèces rencontrées et se termine par des réflexions très actualisées sur les problèmes de protection vus sous l'angle réglementaire. On y découvre notamment l'étonnant enchevêtrement de règlements et d'inventaires divers se superposant à satiété sur le territoire métropolitain en général et en baie du Mont-Saint-Michel en particulier (la carte est l'archétype de cet empilement poussé à l'extrême), ou encore le dispositif de protection du littoral atlantique défini dans le programme Natura 2000. Le chapitre sur les formes définit et classe de façon rigoureuse les formes des marais selon leur dimension spatiale, depuis les formes majeures (marais conformes, marais contraires) jusqu'aux microformes que composent particulièrement les étonnants mottureaux. Il en va de même pour les schorres et, *in fine*, les wadden.

La visite se poursuit par des monographies régionales depuis, au sud, le bassin d'Arcachon et ses rivages (chapitre 6) jusqu'à la plaine maritime flamande au nord (chapitre 15), en passant successivement par les marais et estuaire girondins, les marais et pertuis charentais, le Marais poitevin et l'anse de l'Aiguillon, le Marais breton et la baie de Bourgneuf, les marais et l'estuaire de la Loire, le marais de Dol et la baie du Mont-Saint-Michel, le marais de Carentan et la baie des Veys, les marais et l'estuaire de la Seine, les marais et estuaires picards. Ces chapitres sont construits sur un même modèle : ils présentent successivement, par des éléments de cartographie très expressifs et extrêmement soignés doublés de schémas et de photographies toujours bien choisies, l'essence de ces espaces : les grands ensembles (marais, endiguements, slikke, schorres) soumis aux processus hydrologiques (marée, débit des fleuves). Les formes aux diverses échelles sont passées en revue avec focalisation sur les éléments originaux différenciant ces espaces les uns des autres. Au total, ce qui pourrait apparaître comme une énumération des caractères de chaque site d'étude se traduit par une mine d'informations produisant une impression de synthèse foisonnante qui retient l'attention du lecteur : on y puisera à souhait quantité d'informations fort bien illustrées sur, entre autres, des processus (la déformation de l'onde de marée dans la Gironde pour ne citer qu'un exemple), des dynamiques (la remarquable évolution du goulet et du delta de marée d'Arcachon de 1813 à 1994 par exemple), de très belles cartes de localisation (la remarquable carte des marais charentais et du pertuis d'Oléron par exemple), des cartes de l'évolution de l'emprise humaine sur ces milieux (la carte présentant deux siècles d'emprise humaine sur la partie orientale de la baie du Mont-Saint-Michel de 1769 à 1969 par exemple), de l'iconographie originale (la série d'images satellitales Spot, ERS1 et Seasat de l'anse de l'Aiguillon par exemple), des croquis explicatifs de la morphologie de ces espaces (le schéma des milieux de la baie occidentale du Mont-Saint-Michel par exemple).

La conclusion de l'ouvrage résume la tendance à l'abandon de la conquête des terres basses et la volonté politique actuelle de protéger ces milieux humides. On ne saurait terminer sans évoquer l'effort de synthèse sous la forme d'un remarquable bloc-diagramme, s'efforçant avec talent de schématiser l'évolution de la perception sociale des côtes à vasière, ni le lexique très fourni introduit par un bloc-diagramme schématique composite fort judicieux pour la compréhension des formes des marais et des wadden.

La matière du sujet est de toute évidence parfaitement maîtrisée et on ne pourra qu'admirer la maîtrise pédagogique qui, des nombreuses photographies toujours très démonstratives aux schémas explicatifs en passant par une remarquable cartographie (il faut saluer ici la performance du cartographe Raymond Ghirardi), jalonne un texte concis, clair, très didactique. La minutie mise en œuvre et la richesse informative trahissent un engagement profond et durable de l'auteur auprès de ces espaces à la gestion si subtile et on saluera donc la prouesse de faire tenir en un volume modeste en taille une telle somme d'informations. Cet ouvrage essentiel s'adresse aussi bien aux spécialistes de la question qu'aux non-spécialistes qui souhaiteront disposer de clés de compréhension et d'une mise au point actualisée sur la nature de ces espaces et leur gestion.

Marc Robin
Géographe, Professeur à l'université de Nantes